on remarque quatre ouvertures. Au ventre, ce poisson a, au lieu de nageoire, un rayon dur, long et fort, couvert en grande partie par la peau. Celle-ci est rude an toucher et divisée en diverses places en forme de trapèzes. A la queue, on voit sept à huit rangées de pointes recourbées en avant, qui piquent les doigts quand on veut passer la main de la tête à la queue. Le premier rayon de la première nageoire du dos est très-fort, courbé en arrière et dentelé par-devant, le second est petit. Tous les rayons des nageoires sont terminés par plusieurs branches, et les deux rayons extérieurs de cello de la queue forment par leur longueur une échancrure fourchue.

Ce poisson habite les caux de la Chine. Osbeck assure que lorsqu'il est poussé par les vagues vers le bord, on peut l'attirer avec du pain, et le prendre à la main. Il devient plus gros que les autres poissons de ce genre. Du